



MAGAZINE  
DONATELLA VERSACE,  
LE GLAMOUR EN HÉRITAGE



WEEK-END

IDÉES  
CINQUANTE ANS APRÈS,  
RETOUR SUR MAI 1968

## Contre Poutine, front uni au parfum de guerre froide

► Washington, Paris, Berlin et Londres se sont unis, le 15 mars, pour condamner Moscou après l'empoisonnement sur le sol anglais d'un ex-espion russe

► Les quatre pays devraient s'entendre sur des mesures de rétorsion ces prochains jours. Gel d'avoirs et sanctions bancaires sont évoqués

► Les Etats-Unis ont également annoncé jeudi des sanctions contre la Russie, accusée d'ingérence dans la campagne présidentielle de 2016

► La montée des tensions menace la visite de Macron en Russie fin mai. Jeudi, pour l'inauguration du Salon du livre, le président a boudé le pavillon russe

► Avant le scrutin du 18 mars, Poutine tempore pour ne pas détourner les Russes des urnes: la participation est le seul enjeu de cette élection

PAGES 2-3

### Génocide rwandais Révélations sur ce que savait Paris

DANS LE DEUXIÈME VOLET de la série sur le génocide rwandais du printemps 1994, *Le Monde* montre que la France disposait d'informations alarmantes un an avant les massacres. Comme cette note de la DGSE, du 18 février 1993, dans laquelle sont décrits de « véritables massacres ethniques » à Gisenyi. « Il s'agirait d'un élément du vaste programme de purification ethnique dirigé contre les Tutsi, dont les concepteurs seraient des proches du chef de l'Etat. »

Pierre Conesa, alors haut fonctionnaire au ministère de la défense, rédige d'ailleurs une note, le 10 avril 1993, dans laquelle il « démonte » les raisons de la présence des troupes françaises au Rwanda. Et les arguments de la cellule africaine de l'Elysée, qui craint la montée de l'influence anglo-saxonne incarnée par Paul Kagamé, à l'époque aux commandes de la rébellion tutsi.

PAGES 14-15

### OLIVIER FAURE, PROCHAIN PREMIER SECRÉTAIRE DU PS

► Le député de Seine-et-Marne est désormais assuré de prendre la tête du PS

► Il a obtenu 49,7% des voix au premier tour, jeudi 15 mars

► Arrivé deuxième (25,9%), Stéphane Le Foll a annoncé son retrait vendredi matin

PAGE 8



A l'Assemblée nationale, le 8 janvier 2018.

MICHAEL ZIMMER/AGENCE VU  
POUR LE MONDE

### SNCF

#### Les syndicats choisissent la grève perlée

Les syndicats ont arrêté un calendrier de grève reconductible, au rythme de deux jours sur cinq, à compter du 3 avril et jusqu'à la fin juin

CAHIER ÉCO - PAGE 1

### Pétrole

#### « America first »

Les Etats-Unis pourraient devenir dès cette année le premier producteur d'or noir de la planète. Reportage à Midland (Texas), où se joue la révolution du pétrole de schiste

CAHIER ÉCO - PAGES 2-3

### Théâtre Christiane Jatahy et ses surprises permanentes



JEAN-FRANÇOIS ROBERT POUR « LE MONDE »

Christiane Jatahy, qui s'est fait connaître avec une série de spectacles fracassants - *Julia*, d'après Strindberg, *What If They Went to Moscow?*, d'après Tchekhov ou *La Règle du jeu*, d'après Renoir - s'inspire aujourd'hui d'Homère, avec *Ithaque*, pour son premier

spectacle à l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à Paris. La metteuse en scène brésilienne essaie, à travers *L'Odyssee*, de « rencontrer le monde d'aujourd'hui ». Reportage dans les coulisses de ce qu'elle appelle « une dramaturgie ».

PAGE 16

### Economie Bruxelles entend taxer les géants du numérique

CAHIER ÉCO - PAGE 6

### Corées La main tendue du ministre de l'unification

PAGE 9

### Chômeurs Les modalités de contrôle se précisent

PAGE 10

### ÉDITORIAL MACRON FACE À LA GROGNE DES RETRAITÉS

PAGE 21

### Présidentielle Les comptes de campagne de Mélenchon

La société de Sophia Chikrou, chargée de la communication de La France insoumise, a facturé plus d'un million d'euros à son candidat en 2017

PAGE 11

### Politique Le pari risqué du référendum pour faire plier le Sénat

L'opposition entend transformer un éventuel scrutin sur la réforme des institutions en un vote contre le chef de l'Etat

PAGE 9

Une merveilleuse comédie fantastique.

Sandrine Kiberlain est géniale.

Un film hilarant. On tombe sous le charme.

Deux actrices prodigieuses. Une fable pétillante.

Enfin une comédie réussie!



Sandrine Kiberlain Agathe Bonitzer Melvil Poupaud

La Belle et la Belle

un film de Sophie Fillières

# Dans l'odyssée des répétitions d'« Ithaque »

Entre réel et fiction, Christiane Jatahy s'inspire d'Homère pour son premier spectacle à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

## THÉÂTRE

Est-ce déjà le spectacle? Est-ce encore – et toujours – la vie? Quand on entre dans la salle de répétition des Ateliers Berthier, à Paris, en ce jour froid de février, on est saisi par le trouble. Comme souvent dans les répétitions de théâtre, mais plus encore dans celles-ci, les frontières entre le réel et la fiction se brouillent. Les fauteuils en cuir râpé posés sur le plateau font-ils partie du décor? Les comédiennes sont-elles en costume, ou leurs longues robes sont-elles juste celles que peuvent porter des actrices aux goûts bohèmes? Et la chanson d'*India Song* chantée par Jeanne Moreau, qui passe en sourdine, fait-elle partie du spectacle?

Christiane Jatahy sourit. Tout son travail repose justement sur cette frontière mouvante, poreuse, entre réel et fiction. La metteuse en scène brésilienne, qui s'est fait connaître ces dernières années avec une série de spectacles fracassants – qu'il s'agisse de *Julia*, d'après Strindberg, de *What If They Went to Moscow?*, d'après Tchekhov, ou de *La Règle du jeu*, d'après Renoir, à la Comédie-Française –, est aujourd'hui artiste associée à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Pour son premier spectacle dans la prestigieuse maison, elle crée *Ithaque*, premier volet d'un diptyque inspiré de *L'Odyssée*, d'Homère. «C'est vraiment une inspiration, plus qu'une adaptation, précise-t-elle. Une traversée de *L'Odyssée* pour, à travers elle,

rencontrer le monde d'aujourd'hui. *L'Odyssée* serait comme une barque avec laquelle je peux faire ce voyage pour parler de ce temps dans lequel nous vivons, de l'immigration, des réfugiés, des relations entre les hommes et les femmes – de ce monde en mouvement qui est déjà très présent dans mes précédents spectacles.»

Les répétitions ont elles-mêmes été une odyssée pour cette création jouée en portugais et en français, qui réunit les trois actrices fétiches de Christiane Jatahy, les Brésiliennes Julia Bernat, Stella Rabello et Isabel Teixeira, le comédien suisse Karim Bel Kacem, le Belge Cédric Eeckhout, et le Français Matthieu Sampa. Ces trois derniers ont découvert la méthode de travail bien particulière de la metteuse en scène, qui nécessite un temps de création inhabituellement long.

### Entretiens avec des migrants

«Nous avons commencé, en octobre 2015, par de nombreuses improvisations, raconte-t-elle. Mais Christiane [que tous appellent «Chrisa»] travaille avec une structure dramaturgique très forte, une sorte de scénario avec des éléments précis, mais qu'elle vient nourrir, de jour en jour, avec ce qu'elle voit en répétition – comme un squelette extrêmement solide, auquel nous sommes là pour donner de la chair.»

Cette «dramaturgie», comme elle l'appelle, Christiane Jatahy l'a écrite non seulement à partir de *L'Odyssée*, qu'elle a lue au plus près, mais aussi d'*Ulysse*, de James Joyce, et d'entretiens approfondis

qu'elle a menés, ces dernières années, avec des migrants venus de Syrie et d'Afghanistan. «Lors de ces entretiens, je les ai beaucoup interrogés sur les détails concrets de ces odyssées d'aujourd'hui, mais aussi sur la notion de maison: quelle est elle, cette maison? Celle que l'on quitte, ou celle où l'on espère arriver? C'est aussi pour cela que le spectacle s'appelle *Ithaque*. Dans ce premier volet, le matériel documentaire vient nourrir la fiction. Dans le deuxième, qui sera l'inverse: la fiction viendra en appui du documentaire, qui sera au premier plan.»

Les comédiens vont et viennent, d'un côté à l'autre du plateau, entrent dans une scène, en sortent, plaisantent, jouent et rejouent. Le décor n'est pas encore complètement installé, mais l'espace, bifrontal, où les spectateurs pourront se trouver d'un côté ou de l'autre, est là depuis le départ, conçu avec les deux fidèles collaborateurs à la scénographie de Christiane Jatahy, Marcelo Lippiani et Thomas Walgrave. Un côté Ulysse, un côté Pénélope. Même si tout est plus compliqué, bien sûr.

«Avec Christiane, il y a un jeu, un aller-retour permanent entre l'acteur et son personnage, observent Julia Bernat, Stella Rabello et Isabel Teixeira. Chez elle, c'est la vie qui est fondamentale. Elle a un regard infatigable pour voir qui nous sommes, ce que nous pouvons apporter, les relations que nous tissons. La dramaturgie est constituée de ce qu'elle écrit sur le papier, mais il existe aussi une autre écriture, invisible, qui s'invente entre nous.»

Trois semaines plus tard, l'équipe a migré dans la grande

salle de Berthier. L'ambiance est moins légère. «Hier, on a fait les premiers essais avec l'eau qui doit peu à peu envahir le plateau à la fin de la représentation, expliquent les deux régisseurs vidéo, Erwan Huon et Stéphane Trani. Les comédiens étaient transis et, en plus, on est très inquiets pour les deux caméras, qui ont elles aussi les pieds dans l'eau.»

Avec la structure dramaturgique, la conception de l'espace et le jeu d'acteur, le rapport entre théâtre et cinéma est le quatrième pilier du théâtre de Christiane Jatahy, qui, à chaque spectacle, invente de manière totalement organique une nouvelle relation entre le live et les images. Dans *Ithaque*, ce sont les comédiens eux-mêmes qui vont manipuler les caméras, en se filmant tout en étant dans l'action – un défi.

### Virtuosité des comédiens

«Il est impossible de montrer la guerre au théâtre, observe Christiane Jatahy. On ne peut parler que de la mémoire de la guerre, de la peur qu'on en a pour le futur, et de ce qu'elle peut produire entre un individu et un autre. C'est par la caméra que la guerre va entrer dans le spectacle: elle est manipulée comme une arme, un instrument de domination et de pouvoir. Mais c'est par elle aussi que va intervenir ce merveilleux univers imaginaire de *L'Odyssée*: dans le spectacle, il n'y a pas de cyclope ni de sirènes, on ne verra ni Athéna ni Télémaque, qui arrivera dans la seconde partie du diptyque. Cette poésie est prise en charge par les images, et par la manière dont elles sont projetées.»

Sur le plateau, la metteuse en scène travaille en lien étroit et constant avec Paulo Camacho,

**Les comédiens eux-mêmes vont manipuler les caméras, en se filmant tout en étant dans l'action**

son jeune directeur de la photographie, son alter ego; ces deux-là n'ont pas besoin de se parler pour se comprendre. Comme tout sera filmé et monté en direct chaque soir, Paulo et les comédiens entregistrent chaque geste, marquent sur le plancher de bois chaque placement, à l'aide de rubans adhésifs de couleur. «C'est cette précision dans la préparation qui doit permettre au spectacle d'être le plus libre et vivant possible chaque soir», indique la metteuse en scène.

Un tel dispositif implique une grande virtuosité chez les comédiens, mais ils n'ont pas l'air de s'en plaindre. Les trois femmes parlent le langage scénique de Christiane Jatahy couramment. Les trois hommes, qui le découvrent, s'en délectent. «On ne peut pas se réfugier derrière une quelconque fiction, parce que justement le travail de Christiane, c'est de la fiction qui fuit, tout le temps», analyse Matthieu Sampa, qui a déjà travaillé, entre autres, avec Krystian Lupa et Thomas Ostermeier.

«C'est de la fiction qui est tout le temps rattrapée par le réel, ou du réel qui est rattrapé par la fiction, poursuit-il le jeune comédien. On ne peut à aucun moment se réfugier dans une théâtralité, même

bien faite, d'un jeu qui serait "vrai" ou "quotidien". Non, la seule raison d'être sur ce plateau, c'est d'être disponible au présent à tout ce qui se passe autour de nous. C'est passionnant, parce que cela veut dire qu'en tant que partenaires on va être dans la surprise permanente – si on y arrive... Et que le spectacle ne sera vraiment créé qu'en présence du public, qui est lui-même un véritable partenaire.»

Depuis les coulisses, Jeanne Moreau et Marguerite Duras se font à nouveau entendre. «Chanson, / De ma terre lointaine / Toi qui parleras d'elle / Maintenant disparue / Toi qui me parles d'elle / De son corps effacé / De ses nuits, de nos nuits... Est-ce le spectacle? Ou la vie? »

FABIENNE DARGÈ

**Ithaque – Notre Odyssée 1**, un spectacle de Christiane Jatahy inspiré d'Homère, Odéon-Théâtre de l'Europe, aux Ateliers Berthier, 1, rue André-Suares, Paris 17. Du 16 mars au 21 avril. De 8 à 21 €. Tel.: 01-44-85-40-40. [Theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

LA RÉVÉLATION DES TRANS MUSICALES

# NAKHANE

PREMIER ALBUM YOU WILL NOT DIE



«Extravagant et insaisissable... une personnalité déjà terrassante.»  
LES INROUPTIBLES

EN CONCERT LE 29 MARS  
CAFÉ DE LA DANSE PARIS

Le Monde



Christiane Jatahy pendant les répétitions d'« Ithaque » aux Ateliers Berthier, à Paris, le 3 mars. JEAN-FRANÇOIS ROBERTOPOUR - LE MONDE

Les auteurs de la persée

recherchent de nouveaux auteurs

Écrivez vos idées  
Ediths Farsley  
29 rue de Boulogne 75008 Paris  
Tel. 01 47 23 52 88  
[www.ediths-persée.fr](http://www.ediths-persée.fr)